

Naissance de Flavie

Voilà 7 mois que notre jolie Flavie est née. Je reprends le travail dans 15 jours, il était grand temps que je me décide à écrire le récit de sa naissance.

Je souhaite avant tout partager mon expérience pour tenter de rassurer les futures mamans qui seraient dans le même cas que moi et dont le bébé se présente en siège complet. J'ai cherché moi aussi des récits d'expériences similaires mais il y en avait peu et j'avais besoin de savoir comment « ça pouvait » se passer, à défaut de savoir comment ça « allait » se passer...

Pour la petite histoire, je suis déjà maman d'une petite fille de 5 ans ½ née à Belledonne à J+1 déclenchée et avec les ventouses.

Je suis également la mamange d'un petit garçon qui devrait avoir 2 ans ½.

A 7 mois ½ de grossesse, lors de la 3ème échographie, le praticien a découvert une masse dans son petit cœur. Après des examens complémentaires, il s'est avéré que notre petit bonhomme était atteint d'une maladie génétique rare, grave et incurable. Il serait né gravement poly-handicapé avec une espérance de vie réduite et n'aurait pas eu la vie qu'on souhaite donner à son enfant. Nous avons fait le choix -douloureux et oh combien culpabilisant- de ne pas lui imposer, ni à lui, ni à sa sœur, ni à nous, cette vie de souffrance.

Il nous a fallu du temps pour comprendre et accepter ce qu'il venait de se passer. Il nous a fallu du temps pour faire le deuil de ce petit garçon et petit frère tant attendu.

Aujourd'hui, Mathias fait parti de notre famille, il a une petite place toute particulière et je suis très heureuse à chaque fois que sa grande sœur parle de lui et nous questionne à son sujet : quel âge il a Mathias aujourd'hui ? Il avait les cheveux de quelle couleur ? Et si on allumait une petite bougie pour mon petit frère ? Ces sorties peuvent mettre mal à l'aise les personnes présentes mais moi je suis contente, car elle parle de son frère très librement et sans tabou. Il a vraiment existé, même s'il n'a fait qu'un bref passage parmi nous. Maintenant il veille sur nous depuis les nuages.

Et puis presque 18 mois après, on s'est senti de nouveau prêt à essayer d'agrandir la famille.

On a beaucoup de chance, car à chaque fois, ça a marché tout de suite. Un soucis de moins.

Du fait de la potentielle présence d'un gène malade, le 2 janvier 2020, à 12 semaines de grossesse environ, j'ai réalisé un prélèvement de villosité chorionale (placenta) pour réaliser un test génétique.

Malgré les risques à priori important de fausse couche, tout s'est bien passé. Les résultats étaient bons, le bébé n'était pas porteur du gène malade...grand ouf de soulagement !

La grossesse s'est donc déroulée normalement -enfin aussi normalement que ça pouvait se passer en plein 1er confinement. Et le 18 mai, juste à la fin du confinement j'ai eu RDV pour la 3ème écho. J'y suis allée seule (situation sanitaire oblige) et stressée (mauvais

souvenir de ma précédente 3ème écho) Pourtant, le praticien m'informe après avoir réalisé tous les contrôle que bébé va bien...mais qu'elle ne s'est toujours pas décidé à mettre la tête en bas et que pour le moment elle est en siège complet, c'est à dire assis en tailleur sur la sortie ! Et là je me suis mise à pleurer. Je savais qu'elle allait bien et que ce n'était pas grave, mais je ne voulais rien entendre de « négatif » lors de ce RDV.

Le praticien a tenté de me rassurer en m'expliquant qu'elle avait encore un peu de temps pour se retourner et que je pouvais tester l'acupuncture et les méthodes douces d'acrobaties;-) !

Plusieurs séances n'y ont rien fait.

La gynéco du CHU (j'avais choisi pour mon 2ème d'accoucher au CHU et j'en garde contre toute attente, un joli souvenir avec une équipe très prévenante, au sein du service de grossesse à haut risque qui m'a donc suivi pour ce 3ème bébé) m'a proposé la version par manœuvre externe. Au début, après avoir pris quelques informations sur internet, j'étais partie dans l'idée que j'allais laisser faire la nature, que si bébé s'était mis comme ça, c'est qu'il devait être bien...soyons honnête j'avais peur !!! Mais quand la gynéco m'a regardé avec des yeux tous ronds d'interrogation quand j'ai dit que j'étais pas sure...je me suis laissée convaincre d'essayer.

J'appréhendais la aussi, et surtout que le cœur du bébé s'arrête (je crois que les mauvais souvenirs sont revenus d'un coup) mais ça s'est bien passé encore. C'était désagréable certes, mais loin d'être insupportable et pourtant elle a tenté 2 fois. Cela dit, rien à faire...bébé n'a pas voulu se retourner.

Bébé était prévu pour le 16 juillet. La gynéco a programmé une césarienne que j'ai demandé le 13 juillet au lieu du 15. Le scanner pour vérifier la taille du bassin avait validé le passage mais il ne fallait pas prendre le risque que bébé grossisse trop les derniers jours.

Elle m'a aussi expliqué qu'une naissance par le siège se faisait toujours au bloc, au cas où il faille intervenir rapidement (ce qui finalement me rassurait, je me disais que s'il fallait intervenir, le fait d'être déjà au bloc nous ferait gagner de précieuses minutes) et qu'il y aurait beaucoup de monde, les nécessaires (sage femme, gynéco, anesthésiste...) et les curieux !!! Car, paraît il une naissance par le siège est rare et beau. Peu m'importait le nombre, je voulais juste que ça se passe bien et que bébé soit en bonne santé.

Et le samedi 11 juillet, au petit matin, les contractions n'étaient pas tout à fait pareil que celles de la veille (mais comme j'avais été déclenché lors de mes 2 précédents accouchements, je ne savais pas ce que c'était des contractions de travail)

Je me suis levée vers 7h et j'ai pris un bain. Je devais aller au labo pour faire une prise de sang en vu de la césarienne prévue le surlendemain. Vers 8h30 j'ai appelé la maternité pour savoir si je pouvais prendre des spafons malgré la prise de sang à jeun. On m'a répondu que oui je pouvais prendre les spafons mais que je pouvais aussi venir faire un contrôle à la mat' !! Mais j'avais tellement peur qu'on me renvoi chez moi sans que j'ai eu le temps de passer au labo, que j'ai dit au papa de mettre la valise dans le coffre mais de s'arrêter d'abord au labo. Mais ça c'était avant de monter en voiture et de passer les dos d'âne. A ce moment là, je lui ai dit de tracer à la mat' !!

Et à 9h30, lors de mon arrivée et après auscultation par une sage femme, j'étais dilatée à 5. Youpi !!

Du coup, péri posée à 10h30 et à 12h on m'amène au bloc. Les choses sérieuses vont commencer.

Je n'avais pas de projet de naissance défini. Je ne suis pas du genre à dire que je ne veux pas d'épisio, ou moins de points ou telle ou telle technique. J'ai à chaque fois été bien entourée. Je fais confiance à l'équipe médicale. Chacun son job !

A 12h30, les gynéco (interne, externe, titulaire, je ne sais plus trop leur grade, mais elles étaient 2 jeunes femmes), les sages femmes (dont l'étudiante) l'anesthésiste, l'infirmier anesthésiste, la puéricultrice et plein d'autres personnes sont arrivées et j'ai entendu un « allez c'est parti ». Après un rapide contrôle et un regard en coin, pffffff, tout le monde est parti comme une nuée de mouche.

On n'a rien compris avec le papa. On s'est retrouvé seuls avec les 2 SF. On a demandé un peu inquiet ce qu'il se passait et Blandine la SF expérimentée nous a tout simplement expliqué qu'on allait laisser encore un peu de temps au bébé pour descendre tout seul. Et à partir de là, l'étudiante SF a meublé la conversation. C'était son 1er siège et je crois qu'elle était à la fois excitée, impatiente et un peu stressée ! Toutes les 2 min elle allait voir sous le draps en s'extasiant : oh on voit 1 orteil, oh 2 orteils, oh 4 orteils, oh 1 pied, oh 2 pieds...j'ai proposé au papa d'aller jeter un coup d'oeil, ça avait l'air très étonnant ce qu'il se passait la-dessous. Il a regardé et il a dit qu'effectivement, c'était pas commun !!!! Du coup j'étais jalouse, moi aussi j'avais envie de voir à quoi ça ressemblait ! Je lui ai demandé de prendre une photo en me jurant de l'effacer juste après. C'était magnifique de voir ses 2 petits pieds croisés...Et la dessus, tout le monde est revenu aussi vite qu'il était parti.

13H30 : Le moment était cette fois venu. On s'est mis en position. J'ai attrapé les barres du lit. Je me suis mise dans ma bulle n'entendant que les directives de Blandine qui me drivait (quand elle a dit à la gynéco qu'elle allait me « driver » j'étais à 2 doigts de lui répondre que ça faisait « 30 ans que je me drivais toute seule »...Mais j'étais pas sûre qu'elle comprenne la référence au film Les 3 frères et je me suis dit que c'était pas le moment de déconner !;-)) et j'ai poussé 3 fois pour faire sortir les fesses, les épaules et la tête.

Et enfin j'ai pu pleurer de bonheur, de joie, de soulagement et de stress...elle était là et tout s'était divinement bien passé.

Bon après, comme les 2 autres fois, j'ai fait une rétention du placenta et la gynéco a été obligé d'aller le chercher. Autant je l'avais très mal vécu pour ma 1ère fille car je ne savais pas ce qu'il se passait, qu'on ne me l'avait pas expliqué, que j'avais mal et peur. Pour mon fils, je me disais que après ce que je venais de vivre, le sors aurait pu au moins m'épargner ça, mais je n'avais pas senti grand chose. Autant là, j'étais un peu déçue que ça se termine comme ça, alors que tout avait été parfait jusque là, mais je m'en fichais...elle était là, vivante et en bonne santé. J'ai relativisé. En plus j'ai eu la chance de pouvoir la garder avec moi tout du long alors qu'on m'avait dit qu'elle partirait avec le papa car il faisait trop froid au bloc. Mais sous le draps contre moi, on était bien.

La gynéco nous a alors appris qu'elle n'avait pas touché le bébé jusqu'à ce qu'il sorte complètement. Elle a juste déroulé le cordon ombilical sur lequel elle faisait de la balançoire tout enroulée et qui l'empêchait donc de se retourner.

Je suis retournée en salle de travail pour les 2h de suivie. Puis on est monté dans la chambre.

J'étais en pleine forme. Aucune douleur nul part. Certainement shootée par les hormones. Mais tellement heureuse que la nature ait décidé de la faire venir avant la césarienne, que tout se soit bien passé et fière d'avoir vécu ça. Si c'était à refaire, je ne changerais rien.

J'ai pris beaucoup de plaisir à me replonger dans mes souvenirs et mes émotions d'alors. J'espère que ce récit de naissance permettra à des futures mamans de bébés en siège de se détendre et de se dire que tout va très bien passé.